

CONFERENCE de BRUXELLES

Le premier Comité de Coordination de la Conférence s'est tenu le 10 Octobre à Francfort, après le Congrès de la S.D.S. Etaient présents les organisations signataires du communiqué de presse (voir AG-J n° 7) plus des communistes de gauche espagnols et les Etudiants Socialistes d'Autriche qui vont sans doute travailler avec la Conférence. Jusqu'à présent, la coordination de la Conférence était un peu paralysée du fait des difficultés techniques dûes au manque d'un permanent au secrétariat, mais surtout à cause du manque de compréhension de notre part du rôle d'une telle structure. Aujourd'hui, les buts à atteindre semblent plus clairs. En premier lieu, la Conférence qui réunit des organisations socialistes diverses a pour tâche de clarifier dans la jeunesse toute une série de questions politiques liées à la guerre du Viet-Nam. Les bases politiques de la Conférence peuvent lui permettre de capitaliser, face aux réformistes et aux staliniens, la radicalisation du mouvement contre la guerre au Viet-Nam. En deuxième lieu, cette Conférence doit permettre de déboucher sur des actions coordonnées à l'échelle européenne. Dans ce domaine, en dehors d'actions limitées, il ne faut pas s'attendre à ce que de grandes initiatives soient régulièrement prises par la Conférence, dans la mesure où aujourd'hui la plupart des actions de masse sur le Viet-Nam se font au travers de structures plus larges que les organisations d'avant-garde (exemple le CWN en France.). Le rôle de la Conférence à ce niveau est de préciser la fonction de l'avant-garde dans de telles structures de masse, d'échanger les expériences réalisées, d'en susciter de nouvelles (il existe encore des pays sans "comités de base" contre la guerre). Enfin, il ne fait pas de doute qu'à travers cette coordination, il nous a été possible de prendre contact avec des organisations de jeunes qui, bien qu'encore confuses sur bien des problèmes politiques, sont de plus en plus intéressées par les positions défendues au sein de la Conférence se réclamant du marxisme révolutionnaire. On peut d'ores et déjà tirer un bilan, qui devra être approfondi.

En ce qui concerne l'apparition d'un front unique capitalisant les tendances gauches de la jeunesse sur le Viet Nam, nous avons relativement bien réussi. La plupart des organisations européennes intéressantes sur ce plan ont rejoint la Conférence et semblent prêtes à y travailler. Les camarades cubains suivent nos travaux avec intérêt. Quant à la F.M.J.D., il semble qu'elle ait abordé, par le biais du PSIUP le problème des rapports à entretenir avec nous. Si aucun résultat concret ne doit être attendu, le fait que le problème soit discuté est déjà assez positif, et peut aider à clarifier la lutte de tendances qui partage cette fédération dominée par les soviétiques.

Le bilan le plus négatif concerne la propagande et les actions. Jusqu'à présent, les textes de la Conférence n'ont pas été répercutés suffisamment parmi les militants des organisations, même si, parfois, ils ont été publiés dans leurs écrits. Les discussions n'intéressent que les Bureaux Nationaux et aucune action concertée n'a été lancée. Pour remédier à cela, la réunion de Francfort a pris une série de décisions importantes, à savoir :

I. Un texte politique rédigé par les ESU et le Psiup, accepté par les autres organisations, va être envoyé à tous les militants, comme base d'accord minimum pour les actions futures.